

CHRONIQUE BENGALIE 200, DE MARS 2017

LE POINT SUR CES 199 CHRONIQUES

Cela fait donc 17 ans à 3 mois près, août 2000, que j'avais décidé de cesser toute correspondance, pour envoyer à ceux et celles qui le souhaitaient, un simple récit de notre travail collectif à Bélari, sans oublier parfois les nouvelles des autres ONG travaillant dans le même sens, particulièrement les cinq autres dont j'avais été fondateur, co-fondateur ou inspirateur. ICOD est arrivé quatre ans après. Les premières chroniques furent courtes, hésitantes et simplement descriptives. Je devais rapidement réaliser qu'il me fallait améliorer mon français, abandonné depuis alors 28 ans, et faire un effort pour que mon style haché ne soit pas un repoussoir pour mes amis.

Tant et si bien qu'avec les années - et vos remarques parfois gentiment caustiques - ce récit personnel a pris des allures de longs soliloques, de plongées super-détaillées d'un événement précis, à vos yeux parfois pas plus important qu'un autre, d'une série descriptive d'événements se suivant sans trop de lien à la queue-leu-leu, de descriptions autant fastidieuses que revenant chaque année même si sur un mode différent (poujas, mariages, fêtes etc.), de noms favorisant certaines personnes en dépit d'autres, d'admissions de nouveaux pensionnaires dont les noms et caractéristiques finalement ne parlaient à personne, enfin de longues réflexions soit trop religieuses (puisque quand-même c'est ma vie), soit hors de toute religion (puisque quand-même je suis laïc dans le monde avant tout), soit favorisant par trop les autres mouvements spirituels non-chrétiens (puisque quand-même mon but avoué est le vaste œcuménisme touchant toutes les grandes religions présentes en Inde), soit me perdant dans des contemplations lyriques sur la beauté de la création, favorisant la méditation sur les fleurs et autres animaux (ils sont tous pour moi des 'individus' reflétant et parfois irradiant la Beauté à l'état pur du Créateur), soit me lançant dans la descriptions des détresses et des maux de l'humanité rencontrés sur mon chemin (Dieu sait si elle sont présentes au quotidien à ICOD!) ou dans le monde (car je refuse de m'enterrer dans mon coin, les souffrances universelles étant mon principal 'locus vivendi'), soit aussi m'indignant, au grand dam de nombreux amis indiens ou européens, de la corruption ambiante en Inde, de la scandaleuse et horrible spoliation par les puissances occidentales des richesses du monde entier, de la honteuse collaboration avec la société de consommation de la plupart des institutions, des Eglises et des individus, montrant que peu, si peu, acceptent de se battre même avec un pied dans l'abîme déjà entr'ouvert où toutes les cultures, sauf peut-être l'indienne et la chinoise, sont en train de se perdre.

Mes diatribes sur ce point en irritent beaucoup: "Reste en Inde et ne t'occupe pas de nous"..., alors que durant plus de 25 ans auparavant on m'écrivait, déjà irrité: "Les problèmes de l'Inde ne nous concernent pas. On en a assez des nôtres!" Et pour conclure les critiques sur mes opuscules, des champions auto-proclamés du sacro-saint (sic) laïcisme séculier de l'Etat Français unique au monde, s'étranglaient devant mes fréquentes "bondieuseries" et

s'indignaient de ma trop provoquante proclamation de ce Dieu que j'appelle Abba et sur lequel j'ai bâti toute ma vie ("Reste donc dans ta sacristie, mon Père!") ainsi que de mes inutiles admirations devant les papes ("Hé, papiste, laisse-les au Vatican! ") Alors là je me défends quand-même, car jamais je ne crois avoir invoqué un pape avant Jean-Paul II. Et que celui qui a le courage de dire que François, parce qu'il est 'pontife' (quel horrible titre), n'est pas une des plus brillantes lumières de l'Humanité avec le Dalai Lama, n'est qu'un pauvre lumignon n'éclairant que le bout de son nez. Dire que j'allais écrire 'cornichon', mais cela ne sonne pas vraiment évangélique, quoique ce mot puisse se comparer favorablement avec l'épithète osé de Jésus-Christ: "Race de vipères!") Ce qui me fait terminer avec certains de mes amis ultra-catholiques et certaines communautés religieuses d'hommes et de femmes qui me soutiennent certes de leurs prières (et ce m'est une des plus formidables aide que je reçoive!), mais qui ne comprennent guère pourquoi je refuse de me présenter comme un missionnaire religieux (mais je ne le suis pas!) envoyé pour convertir et non pour glorifier ceux et celles qui se fourvoient dans des religions aberrantes conduisant au terrorisme comme l'Islam (comme si le christianisme n'avait jamais pratiqué le terrorismes d'Etat que l'on sait durant au moins 1500 ans!) ou étant horriblement polythéistes comme l'hindouisme dont la vénération de leurs idoles remplit mes pages) et pire encore si c'est possible, glorifiant et excusant les athées, les criminels, les prostituées et les délinquants de tous poils, cette belle compagnie avec laquelle Jésus se plaisait tant, recevant apparemment avec joie, le qualificatif "d'amis des ivrognes, des prostituées et des pécheurs publics"!

Personne n'a jamais été obligé de lire cette bien pauvre chronique et plusieurs de mes amis ne la reçoivent même pas (ils ne me l'ont jamais demandée) Je pense que beaucoup de ceux et celles qui la reçoivent depuis 17 ans ne la lise plus, ce qui me semble tout a fait normal. D'autres la parcourent en cherchant avec impatience le paragraphe qui les intéresserait encore. Certains se découragent de sa longueur, et d'autres me demandent de donner plus de détails et plus d'informations, l'étendue de lecture étant synonymes d'intérêt. Une douzaine peut-être (?) d'ONG en utilisent des passages pour leurs propres bulletins, regrettant que parfois je ne sois pas assez précis sur les projets de développements décrits. Des extraits sont mis sur Internet par d'autres. Quelques-uns me demandent de "chiffrer nos besoins" ce que je ne ferai jamais, cette chronique n'étant qu'informatrice et non pour trouver de l'argent... **Mes amis ou interlocuteurs inconnus sont des personnes, et non des portemonnaies.** Jamais je n'ai changé de position depuis 50 ans, et pratiquement je n'ai jamais fait de demande de fonds, que très exceptionnellement, pour des urgences externes. Mais si quelqu'un a eu l'imprudence de m'écrire: "Si vous avez besoin d'aide, n'hésitez pas" Alors, soudainement, "les sourds entendent" et les intérêts financiers 'ressuscitent', et je réponds prompto pour venir en aide aux déshérités!

Cette simple chronique soulevant un pan de la vie des humbles, mais ne négligeant personne se veut un lien, un lien d'amour, entre notre **"Communauté de Compassion de Base"** qu'est **ICOD** et quelques centaines de personnes, non pas triées sur le volet, mais qui au cours de leur existence ont soit entendus parler de nous, soit sont venus faire un petit tour chez nous.

Quand je parle d'arrêter cette chronique, à cause du temps qu'elle me prend, des boucliers se lèvent. D'autres "holàs!" jaillissent quand je parle de la couper. Plus étonnant, je reçois chaque année des demandes de jeunes pour ajouter leur nom à la liste. J'avoue ne plus trop savoir que faire. Probablement vais-je diminuer les photos et en réduire la taille, et me contenter de n'écrire qu'environ 7-8 pages...On verra ce que cela donnera. Cependant, ce que je tiens avant tout à garder, c'est **l'esprit des commencements**.

Comme **laïc consacré**, je dois être plus humain que religieux. Mais humain aussi divinement que possible, et religieux aussi humainement que possible. Comprenez qui pourra! ICOD, cette Communauté de gens qui ont tous connus la détresse, est une Fraternité et une famille ouverte à tous et toutes, et si la souffrance humaine est pour chacun, la sainteté humaine doit être aussi accessible aux autres croyants des autres religions qui partagent notre vie.

Vivre l'Évangile, c'est «**être capables de 'pleurer' l'Évangile en partageant avec les plus pauvres et souffrants** » selon Petite sœur Magdeleine de Jésus. Ce n'est pas une vocation de paroles mais de vivre avec. Et j'y rajoute mensuellement une parole écrite, pour que l'Occident ait la chance de partager ce que nous vivons.

Mais le témoignage réclame plus encore. On ne peut pas témoigner de compassion et d'amour si on ne dénonce pas dans le même temps **un monde sans compassion** où la haine augmente géométriquement en ces temps de chaos postmoderne généralisé nourri par un égoïsme individuel 'moi-moi-moi accru, puissance dix à l'infini'. C'est ainsi que petit à petit, je me suis vu, presque involontairement, utiliser des yeux indiens pour analyser les événements internationaux, rentrant parfois - souvent - en conflit avec vos propres vues, encore que beaucoup m'écrivent être d'accord avec l'ensemble de ce que je pense. Il s'agit pour moi de "**réaliser un arc moral des principes aussi inévitable que celui de la gravité**" comme l'avait dit Obama en novembre 2015 en Inde. Stigmatiser le terrorisme des adeptes de certaines religions, et leurs "violences inouïes, (islam, hindouisme, bouddhisme ou christianisme mélangés), les "marchands d'armes" qui alimentent les guerres (nous tous), le "silence lâche" devant les persécutions grandissantes des chrétiens...et bien d'autres minorités, le "paganisme laïc" qui veut exclure la religion de l'espace public au nom de la liberté, le scandale permanent de l'odieux trafic de femmes et d'enfants rendus esclaves, exploités et utilisés comme instruments de plaisir et souvent torturés et humiliés dans les différents pays où ils et elles sont exportés: 2,5 millions d'êtres humains en sont victimes, et aucun silence n'est plus acceptable! Le Bengale en détient le triste record en Inde, et ICOD essaye de limiter les dégâts par la prévention en protégeant les filles et jeunes garçons en danger.

Il s'agit aussi de protéger la Création, toute création qui est née de l'Amour de Dieu pour elle. En tant que chrétien c'est mon devoir de la défendre. En tant qu'être humain, ma vocation est de la protéger, et ICOD s'y efforce de transformer le terrain en réserve de diversité biologique.

Enfin et surtout, en tant que **laïc consacré**, je me dois de suivre les encouragements du cher pape François, l'envoyé de Dieu le plus qualifié de notre époque qui nous dit: "**Allez dans les**

périphéries de la vie, là où personne ne va, et soyez missionnaires de l'amour et de la tendresse de Dieu! Soyez missionnaires - donc envoyés - de la Miséricorde de Dieu, qui toujours pardonne, toujours nous attend et nous aime profondément, qui que nous soyons". C'est pour cela même que nous avons ici une "**maison de Prière interreligieuse de la Divine Miséricorde**", où chaque jour, hindous, musulmans et chrétiens prient ensemble" pour ceux qui souffrent le plus, et pour ceux et celles qui dans le monde, essayent d'apaiser les souffrances des autres. Cet aspect justifie parfois ce que certains appellent 'mes bondieuseries', mais qui, légitimant ma présence ici, me tient à cœur et m'oblige de témoigner que "**ma vie est mon message "et que c'est Christ qui en est l'écrivain"**. Bien grande ambition pour un pauvre messenger, mais aidés par mes frères et sœurs de plusieurs autres religions, je pense que, si un simple acte d'amour fait changer quelque chose dans le monde, nos actes quotidiens de compassion peuvent changer pas mal de choses en Inde elle-même. Etre connu ou non importe peu. Car comme le dit Mathieu Ricard, fréquemment le porte-parole du très cher Dalaï Lama:" Cent brins d'herbe séparés ne servent pas à grand-chose ; mais si on les réunit pour faire un balai, on peut faire le ménage", ce qui pour moi veut dire essayer d'ôter les obstacles à un monde meilleur, à une humanité plus juste, remédier aux inégalités, faire progresser une vision du monde altruiste, aider les êtres à donner un sens à leur existence et ainsi contribuer au bien de la société" Pour ceux et celles qui rencontrent dans cette modeste chronique une certaine communion de pensée, on peut se dire qu'ensemble on fait infiniment davantage que seuls. Et comme j'ai appris au fil des ans, à travailler avec quelques centaines de travailleurs sociaux pour les plus pauvres, et à réunir, qui sait, quelques milliers de bonne volonté autour du but commun d'être serviteurs de ceux dans le besoin, il se peut bien que sans trop le vouloir, et surtout sans même se connaître, le monde marche un peu mieux à cause de nous. Je me suis pour ma part toujours senti incapable de faire un pas seul dans cet immense pays dont la culture multimillénaire nous marque si profondément en peu de temps, et je ne peux que me réjouir que sa spiritualité multiforme ait transformé ma vie.

A tel point d'ailleurs que j'ai depuis quelques années pas mal de difficulté à comprendre ceux qui limitent leur spiritualité à la leur propre, ignorant qu'à côté de leur superbe jardin de roses existent pour eux aussi un merveilleux parc d'orchidées avec un verger de beaux fruits inconnus. Lire l'Evangile dans cette perspective nous ouvre des débouchés inattendus et des coloris jamais rencontrés auparavant. C'est un peu de tout cela que j'aimerais ici et là vous faire bénéficier. N'oublions jamais que pour Dieu il n'existe pas de 'religions bien définies' (car que signifie pour Lui 'christianisme' avec ses plus de 20.000 sectes ou 'Eglises'?) mais seulement des spiritualités différentes, proches de toutes les autres "croyant différemment" qui d'ailleurs nous Le feront rejoindre un jour infailliblement. Car Celui qui a créé le monde nous appelle déjà tous à le rencontrer pour partager Sa Béatitude Suprême. Comme Son pardon universel nous l'a promis!

J'aurais simplement voulu faire passer de temps à autre quelques convictions qui me tiennent plus à cœur, telle cette mention plus haut peu orthodoxe de 'religion', ou encore le fait de

vouloir **passer plus pour un eurasien** (indien de descendance mixte) que pour un 'anglo-indien' (européen vivant en Inde ou indien d'ascendance anglaise), ou encore de me sentir envoyé par Dieu pour vivre uniquement au milieu des non-chrétiens. On dit que Jésus a parlé à Mère Teresa en lui disant, en 1947 ou 48: "**Je ne peux pas aller moi-même chez les pauvres, portes-moi toi-même au milieu d'eux**" Je n'ai jamais eu d'apparitions et à peine des voix (mais fort subjectives!), mais ma mission m'a toujours semblé être dès les tous débuts de ma vie d'adulte, de "porter Christ en silence au milieu des plus pauvres, en Europe des ouvriers, des marxistes ou gitans, en Inde, des hindous et musulmans et intouchables Dalits, au grand émoi de certains membres du clergé, n'acceptant pas qu'un catholique puisse vouloir, sans en être obligé, vivre hors-les-murs des sacro-saints diocèses, l'habitude étant plutôt de ghettoïser les croyants ou alors d'appâter les non-croyants pour les inviter à rejoindre les premiers. Je n'ai jamais voulu jouer les Saint Christophe (en grec 'porteur de Christ'), mais les conséquences de mon témoignage me le demandaient. Toute la littérature impérialiste des Rudyard Kipling ou E.M. Forster clamait l'impossibilité absolue d'amitié entre des 'indigènes' et des européens. Or depuis ma seconde naissance à Pilkhana, ma vie a été une longue théorie d'amitiés avec hommes et femmes, dont beaucoup si profondes qu'elles persistent après 45, 35, ou plus de 20 ans jusqu'à ce jour. On m'écrit parfois pour me demander: " Mais qui sont ces musulmans Kamruddin ou Woheb que tu mentionnes presque chaque mois, ces Sukeshi ou Gopa sur qui tu comptes tellement, ces plus jeunes Papou, Meena, Sabitri ou Evadât dont tu répètes souvent le noms?" Chacun me semble-t-il sait fort bien que je ne suis pas la déesse Dourga à dix ou seize mains (selon les sectes), et que je ne peux travailler que par les bras des autres, Et pour faire bon poids, **par leurs cœurs!** Que ferai-je sans eux? Qu'aurais-je donc pu faire sans eux, malheureux étrange 'étranger' paumé au milieu des foules des slums ou des masses rurales? Finalement ce sont eux, hindous, musulmans et chrétiens (deux d'entre eux surtout) qui sont les vrais porteurs de Christ, porteurs de Dieu pour témoigner de Sa Compassion envers les plus pauvres! Que ma présence soit considérée comme franc-tireur au mieux, ou stupidement idéaliste au pire, voire insignifiante et dérisoire m'importe peu. Ayant toujours considéré, et plusieurs fois écrit, que "les fruits passeront la promesse des fleurs", je ne vois pas pourquoi je m'en excuserai auprès de ceux qui ne jurent que par ces fameuses structures (ecclésiales ou autres) qui n'existent pour moi que dans un monde virtuel que j'accepte (je suis membre actif de l'Eglise qui est tout pour moi) quoique je me situe "hors-les-murs" comme expliqué plus haut.

Disciple fervent bien qu'infidèlement fidele, des Chevrier, Ancel et Monchanin lyonnais qui m'ont enseignés avec la présence immergée au milieu des plus paumés, **la spiritualité du cœur et donc 'l'être avec'** à la suite de Jésus-Christ dans toute sa mystique séculière et divine, je suis tombé amoureux des indiens peu après être tombé amoureux de Dieu. Rien que de bien normal puisque Dieu est amoureux-fou de chacun et chacune d'entre-nous. C'est la conséquence de ce 'Buisson ardent' où j'ai discerné la Voix me dire, "J'ai entendu le cri de misère de mon peuple. Va!"

Je suis parti et suis tombé sur un nouveau 'peuple de Dieu. "Des païens" m'ont susurrés des chrétiens! Mais qu'importe, j'y ai trouvé la joie de Dieu. Dieu est pure joie, et cette joie demande compagnie, amitié, amour. On n'y échappe pas. Jésus a aimé Jean, et Pierre, et le jeune homme riche sans nom, et aussi et surtout Lazare, et Marthe et Marie, et aussi et surtout Marie Magdeleine la pécheresse, et enfin la Veuve des veuves Marie sa mère qu'il a confiée, non à une œuvre religieuse pharisaïque (comme ICOD!) où elles risquent de n'être aimées 'qu'en bloc', mais au disciple bien-aimé. Les hommes et les femmes ont tous besoin d'amour. On a tous besoin d'amour, et de voir, pas seulement de savoir, la sainteté de Dieu vibrer dans les autres et en nous aussi, partout où le péché est submergé par le tsunami de la miséricordieuse compassion du Dieu-Père Abba.

Ces 199 chroniques sont comme un jardin plein de ronces, de pierres, de bonne terre et de fleurs. Il faut les y trouver, comme dit le Père Chevrier de l'Évangile. Sur cent mots, un porte la graine nécessaire. Sur mille, la fleur qui sent bon. Sur dix-mille, le fruit qui nourrira. Sur cent mille, l'exemple qui entrainera. Et sur un million, le mot qui nous dit: "**Vous êtes tous et toutes des étincelles sorties du brasier divin, et Je vous aime**".

Je vous ai dit aussi la beauté des êtres. Et leur bonté. Je vous ai parfois montré la grandeur et splendeur de la création. Il me reste encore à vous dire **votre propre beauté, qui souvent me frappe comme une lumière venue d'Occident.** Mais ce n'est pas ma mission qui est plutôt de partager le génie lumineux venant d'Orient et qu'on a parfois tellement de peine à voir, voire à concevoir, encore moins à admirer. Mais vous l'avez souvent senti, -vous me l'avez dit -, car elle est belle, elle est lumineuse, elle est contagieuse. Merci, oh merci pour tous ceux et celles d'entre vous qui avez refusé le virus débilisant du racisme et du mépris pour reconnaître dans nos frères et sœurs immigrés, puis indiens, donc en définitive dans tous nos frères et sœurs du monde entier, des hommes et des femmes à nous tous complètement égaux et follement aimés d'un Dieu, péché ou pas péché, et qui n'ont besoin que d'une chose, d'être reconnus comme ce qu'ils sont, rien de moins que nous-mêmes, mais rien de plus également, de **beaux miroirs de la Beauté Universelle.** Et de Sa Bonté. C'est de cet enrichissement que j'espère vous avoir un peu communiqué. Peut-être finalement, continuerai-je à le faire encore quelque temps, bien que je ne sache pas encore moi-même combien d'années, l'avenir ne m'appartenant pas. Et puis je souhaite écrire un nouveau livre qui me trotte par la tête. Quand j'aurai du temps peut-être, mais quand?

Un mot encore. Devenir des témoins vrais de la compassion du Christ, c'est en Inde devenir de vrais Boddhisattvas, ces "Eveillés" du Bouddhisme "qui vont partout faisant le bien" comme l'écrit St Marc de Jésus-Christ, ou encore ces avatars hindouistes comme Rama ou Krishna descendant sur la terre pour soulager les souffrances des autres. Comme ça, tout simplement sans même y penser. C'est si simple finalement. Pas besoin d'être parfait. Ces héros-dieux sont loin de l'être. Mais en général le Grand Dieu Vishnou les aide. Pour les hindous, Bouddha et Jésus d'ailleurs sont comptés parmi les avatars de Vishnou. Chez les chrétiens, c'est le rôle de l'Esprit-Saint. Pourquoi ne pas en profiter soi-même, tout en laissant son ego dans sa poche? Comme Pierre on pourra dire: "Je te suivrai partout où tu iras" Je connais d'ailleurs

des dizaines de Bodhisattvas ou d'"Avtars"(sic) mères ou pères de famille, simples paysans ou ouvriers de slums, dont le Père Chevrier disait qu'ils étaient plus spirituels que de grands théologiens.

Pour conclure, une petite parabole : Un jour, Jésus est venu s'asseoir à côté de moi. En général, c'est l'inverse, mais bon, il faut bien varier. J'en ai été très flatté mais je n'en n'ai rien dit, car il semble déceler la vanité un peu trop vite à mon goût. "Je viens peindre mon portrait en toi"...Un peu interloqué, j'ai quand-même accepté. Quelques mois plus tard, notre artiste incarné est de retour, et paraît assez content de moi quand je lui dis: "J'ai essayé de peindre moi-même ton portrait en moi" -"Pas mal, m'a-t-il répondu, mais je me sens plutôt déformé. Tes yeux sont bien mes yeux mais ont besoin d'une opération de cataracte. Ton cœur est bien le mien, mais il faut l'agrandir. Tes oreilles sont proches des miennes qui n'entendent que ce qu'elles veulent entendre (mais j'insiste, que ce qui est bon!), tes mains de compassion ont besoin de chirurgie réparatrices, mais enfin travaillent pas mal pour l'instant. Tes pieds sont un peu lents à courir auprès des blessés de la vie, mais enfin, il y a progrès. "Puis il est parti, me donnant plus de temps cette fois: environ 12 ans, justement, les 12 ans d'ICOD. Quand il est revenu, il s'est étonné: "Mais il y a des portraits partout!" -" Ben ma foi, je n'arrivais pas à faire un portrait de toi en moi assez ressemblant, alors je suis passé aux autres. J'ai essayé de te dessiner dans les autres" Ce coup-ci, il a paru franchement satisfait. Mais étant l'artiste pointilleux qu'il est, il a proposé de faire pas mal de retouches quand-même: "Ecoutes bien. Tu as peint les autres semblables à moi, c'est bien, mais la vérité, c'est mieux, parce qu'en fait, ils sont MOI!". Et il est reparti en fredonnant: "**Moi, c'est toi, toi, c'est les autres, et les autres, c'est Moi!**" Pourquoi il ne me l'a pas dit tout de suite? Je l'aurais alors portraituré en signant: "**TOI-EUX-MOI**" ". Et tout en majuscules, car on est tous devenus ses avatars!

Et la conclusion finale de ces 17 ans de chroniques est tirée de Boileau: "C'est peu qu'en un ouvrage où les fautes fourmillent, des traits d'esprit, de temps en temps pétillent. Sans la langue en un mot, l'auteur le plus divin, est toujours quoi qu'il fasse, un méchant écrivain"

Mars 2017

Bon, voilà, ça y est, j'en ai fini avec "mes bondieuseries" et j'attaque le récit du mois.

L'opération tant attendue de **ma deuxième cataracte** a enfin eu lieu le trois mars. Deux heures après la chirurgie, on m'a relâché! Et depuis, c'est le bonheur de ne plus devoir porter de lunettes pour lire, pour écrire, pour taquiner le clavier. Je ne vois certes que d'un œil, comme toute ma vie, mais comme tout est clair et net sauf le lointain plutôt estompé, cela m'importe peu. J'ai quand même d'excellentes lunettes pour les paysages, et pour reposer l'œil quand l'écriture est trop petite ou quand je lis trop longtemps en voiture. Mais ce ne sont pas des obligations et je danse de joie dans la clarté retrouvée. Cela compense largement mes baisses d'ouïe!

Le froid nous a quittés, pour revenir en force depuis quinze jours et, même amener la pluie. Une fois de plus, du jamais vu: froid en mars, il faut remonter à 25 ans en arrière, et pluie au printemps, encore plus longtemps. Cependant, et sans être attendue, la chaleur a fait son

apparition ces quatre derniers jours, et aujourd'hui la canicule s'y est mise. Décidément, depuis deux ans, tout change, et nous autres les vieux ne pouvons même plus faire part de notre expérience aux jeunes qui maintenant comprennent qu'on n'en sait rien de plus qu'eux! Du moins quant au climat, car **le jeune de l'après 2010** estime qu'il est le seul détenteur de tout savoir, leur habileté à l'électronique étant pour eux le critère de toute science et connaissance! A nous qui traditionnellement en Inde possédions la Sagesse couplée au Savoir du grand âge, d'apprendre l'humilité! Encore moi, je n'en souffre guère parce que je n'ai pas de relations sociales basée sur la vie domestique d'un grand-père qui parle et reparle à ses enfants de ses expériences, des grands récits épiques religieux, des maximes et légendes de leurs castes, des obligations léguées par leurs ancêtres, de la morale à suivre scrupuleusement, du respect dû aux parents, grands-parents et surtout, oh surtout aux arrière-grands-parents de plus de 75 ans (voire 80 ou 90 ans, encore plus rares) dont le moindre mot à leurs enfants (parfois physiquement plus vieux qu'eux!) est un ordre indiscuté et indiscutable.

Tout cela ne m'a pas empêché de partager avec enthousiasme bien que sur une chaise roulante, **"Holi", la fête du printemps**, celle où toute l'Inde rivalise d'allégresse pour se badigeonner de toutes les couleurs possibles, en souvenir de Krishna sous les vergers de Brindavan (aujourd'hui en Uttar Pradesh) :

"Dis maman Devaki, pourquoi je suis si bleu? " - "Parce que tu es le fils d'un dieu." "Mais pourquoi Radha, qui est plus blanche que le nénuphar, me dit-elle que je suis noir?" - "C'est justement parce que tu es plus foncé qu'elle " - "Mais alors c'est pas juste!"- Ecoute bien: tu n'as que huit ans et tu ne peux pas tout comprendre. Prends ce pot de poudre bleue foncée, mélange-la à l'eau, et va surprendre la belle Radha qui chante au bord de l'étang aux lotus" Et notre Krishna de courir, de désorienter Radha en lui versant sur la tête tout le contenu de son pot! Et de revenir vite à la maison:" Maman, Radha est maintenant comme moi, elle est toute bleue!" - "Et bien tu vois, maintenant, tu comprends que tous les êtres sont finalement semblables, car seules les apparences sont différentes"

Et depuis ce jour de printemps du troisième millénaire écoulé, dans bien des pays sud et sud-est asiatiques, les couleurs participent à la fête, pour montrer comme les photos que j'ai prise, que tous nos pensionnaires, de la blanche suisse LÉNA aux adibassis sombres, en passant par les bengalies ambrées aux musulmanes lactescentes, toutes sont bleu-noires et personnes ne peut se plaindre de sa couleur! J'ai été le seul à être (presque) épargné, ma chaise roulante m'ayant sauvée. Et je l'ai bien regretté!

Gopa a fait construire de ses deniers (un oncle je crois les lui avaient donnés) **une très belle chambre de prière hindouiste** dans le petit jardin. Dédié au grand dieu Shiva, mais bien accompagné d'une ribambelle d'autres déités secondaires, tertiaires ou plus encore, dont pourtant beaucoup dépendent de l'autre grand dieu de la "Trinité" hindouiste, Vishnou, toutes les sectes étant égales dans leur religion, Gopa y prie plus d'un heure matin et soir, et

soit les veuves, soit les grandes filles, y vont à tour de rôle faire leurs patenôtres. Moi, je dois me contenter de mon plus que modeste oratoire.

Nous avons enfin installé huit caméras de sécurité exigées par le gouvernement à travers la moitié d'ICOD, de l'entrée jusqu'au foyer des filles. Nous avons été avertis par la police que si nous ne le faisons pas, nous allons devant des ennuis sérieux. Le coût en est aussi plus sérieux d'ailleurs (80.000 roupies) qu'imprévu. Nous n'avons pas pu en installer plus car cela serait revenu à 400.000 roupies, la distance du foyer des garçons étant trop grande. Tant pis pour la police!

Maintenant que les abus de la démonétisation sont arrêtés, nous pouvons enfin reprendre les travaux: réfection de tous les chaumes de toits, remplacement des 20 grande tarpaulines protégeant le hall de la pluie et complétion de la salle d'attente du dispensaire payée en partie par une ONG d'Andhra Pradesh. Avec des dons déjà offerts dans des buts précis (portant sur plusieurs années), ce sont aussi la ré-excavation du canal de remplissage de l'étang avec remodelage des vannes, remplissage d'un terrain pour pouvoir commencer la construction d'une étable au bord de la rivière, la réaménagement partielle de la bergerie, enfin la coupe d'une douzaines de grands arbres empêchant la pousse des cocotiers plantés le long du chemin. Si on rajoute la réparation des dégâts commis par pluies et ouragans, et la complète élimination des redoutables plantes de Jacinthe d'eau qui ont envahis par milliers par le canal de la rivière notre étang en ce 22 mars, vous comprendrez que nous avons tant de pain sur la planche que nous ne savons pas où commencer!

Enfin vers mi-mars nous arrive, depuis plusieurs mois annoncée, Léna, envoyée par notre ami Fabian. Elle a 25 ans, est suisse (d'Yvonand-les-bains s'il vous plaît), est diplômée en éducation spécialisée, et s'est proposée pour rester ici six mois, sans crainte de la chaleur torride de l'été, de l'absence d'interlocuteurs parlant anglais, des conditions exceptionnellement difficile de vivre avec de grosses malades mentales, de la relative pauvreté des conditions de vie à ICOD comparée à ABC, SHIS ou d'autres ONG qui reçoivent de nombreux expatriés. Bref, notre jeune vaudoise sans crainte et sans peur, s'est intégrée en moins de deux jours, et fait maintenant tellement partie du paysage, que je me demande si je sers encore à quelque chose dans le Foyer de l'Espoir où les orphelines et malades mentales ne jurent maintenant que par elle, ses activités originales, ses jeux qu'elle sort comme le génie d'Ali Baba, son dynamisme et son énergie dans le sport son sourire, son rire éclatant égalant celui des alcyons bleus, bref, sa joie de vivre avec nous. Et bien sûr sa compétence en tant de choses. D'après Gopa, tant qu'elle est là, plus de soucis à se faire pour nos 120 filles, elle veille au grain. Bref une excellente acquisition qui dynamisera toute notre jeunesse...qui en a bien besoin, aucune spécialiste de Kolkata n'acceptant de rester dans un coin si perdu quand elle peut gagner le double dans des institutions urbaines. Et mes 80 ans empêchent quand-même tout jeu violent ou trop harassant, le vieillissement ne facilitant pas plus le saut à la corde que 'gendarmes et brigands'!

Une douloureuse nouvelle pour tous les amis de l'Ashram chrétien de Shantivanam (Tiruchillapalli au Tamil Nadou) est le décès de ma Sœur très chère Maria-Luisa. Née au Kerala il y a plus de 85 ans, elle gardait encore toute sa lucidité, et restait le dernier témoin de l'Acharya (Sadhou) Lyonnais Jules Monchanin, fondateur dudit ashram et décédé en 1957. Beaucoup d'entre vous l'ont rencontré dans son humble cottage au milieu des palmiers. Durant plus de 15 ans, chaque année j'ai bénéficié de son hospitalité gratuite, pour passer en silence absolu entre trois semaines et deux mois de retraite contemplative. C'est le premier ashram catholique, interreligieux pré-Vatican II, dès 1939, et pionnier incontesté du dialogue avec l'hindouisme. Maria-Luisa a été la toute première Sœur à y entrer, malgré les oppositions ecclésiastiques...et autres! Humble et effacée, elle a résisté jusqu'au bout à l'occidentalisation classique de tout ashram. Je lui dois plus que le silence. Je lui dois la survie spirituelle trinitaire et l'accession à la vie même d'Abba, notre Père du Ciel. Sa mémoire vit dans des milliers de grands spirituels qui ont passés là-bas en 50 ans, dont la liste comprendrait grand nombre de mes amis et maîtres, dont bien entendu, le Dalaï Lama, Roger de Taizé, les supérieurs des Petits Frères de Foucauld etc. Et puis aussi mes amis Kamruddin, Woheb, et même Dominique Lapierre. Elle restera l'humble petite sœur indienne des pauvres qui aura montré le chemin à beaucoup.

L'élection en Uttar Pradesh (200 millions d'habitants) a porté au pouvoir un ami du Premier Ministre Modi. Un certain Yogi, fondateur et tête d'un ashram réputé comme étant le Vatican de l'hindouisme, et fameusement connu pour ses options fascistes militantes. Anti-musulman-chrétien-dalit (ex-intouchables) dans l'âme, il a formé depuis 25 ans des milices réparties en commandos qui se battent (armes à la main s'il le faut) pour **créer une Inde exclusivement hindouiste**, pour engendrer des échauffourées racistes avec villages incendiés, expulsion des groupes visés, diffamations etc. créant un climat délétère partout où passent ses 'goons' (gangs) crapuleux et religieux, l'un n'excluant pas l'autre. La victoire dans trois Etats a encouragé ses fans à grimper sur les mosquées pour y planter le drapeau du parti, si ce n'est pas celui de Yogi qui est celui de la "**Grande Inde**" enveloppant le Népal, le Bangladesh, le Bhoutan, le Pakistan, l'Afghanistan, le Myanmar, Sri-Lanka et les Maldives...si je n'en n'oublie pas d'autres! Bref, on est mal parti, et les minorités musulmanes de craindre le pire, car on veut leur faire jurer des tas de choses qu'ils ne peuvent accepter ou...les exiler au Pakistan.

Notre Mamata populiste du Bengale pour sa part se bat pour éviter l'emprisonnement pour une vingtaine de ses ministres, députés (y compris le nôtre) et policiers surpris en vidéos en train d'accepter quelques millions de roupies! Elle continue à affirmer que la corruption n'existe pas dans son parti. Quant à nous, apolitiques aux petits pieds, nous serons tôt ou tard coincés entre l'enclume et le marteau des partis. Mes 34 ans de cohabitation (difficile) avec la faucille et le marteau m'ont aguerris et me rendent plus libres dans ces jeux de qui perd gagne, mais mes amis craignent pas mal pour l'avenir. Ils n'ont pas vraiment tort, car avec Modi, **c'est la chasse ouverte aux ONG dont il veut fermer (déjà plus de 20.000!)** toutes celles qui lui portent ombrage ou portent des relents d'islam ou de christianisme. "Notre interreligieux" doit déranger son gouvernement car on n'a toujours pas de confirmation qu'on peut continuer! Et la date-limite est le 31 mars!

Bon, ça c'est la petite histoire et on a mieux à faire qu'à s'en faire.

Sortant juste de l'hôpital pour terminer cette chronique, je me sens bien même si la douleur demeure, mais bien voilée par les drogues (nom que je donne à tous ces analgésiques dont je me passerais bien). J'ose espérer que la physiothérapie m'aidera, même avec mon perpétuel scepticisme médical. Dieu est mon seul et meilleur médecin, et la souffrance fait partie de la vie de millions de gens. Pourquoi pas moi? Non, je ne suis pas devenu Témoin de Jéhovah (et quand bien même, car certains nous ont donnés d'extraordinaires preuves de courage, de foi et d'amour, dans les camps nazis, les goulags sibériens, les laogais chinois, les geôles sud-américaines et en tant d'autre endroits) Notre religion (ou non-religion) importe peu si nous sommes vraiment (mais alors vraiment) ceux ou celles que l'on se doit d'être, à savoir 'Soi-même mais ouvert vers les autres.'

Pour satisfaire tous les amis qui paniquent parce que je suis hospitalisé, voici les dernières nouvelles: Pas encore mort(!) mais par contre, dégénérescence massive du foie, de la colonne vertébrale, du bassin, du genou, des nerfs (radiculonévrite) et enfin veines et artères des jambes, signant plus ou moins la sciatique et l'absence de circulation sanguine normale. Rien de très alarmant, sinon que la douleur prend rendez-vous pour la fin de ma vie. J'avoue que comme infirmier, j'ai vu des milliers de gens étant assurés de souffrir infiniment plus que de cela! Donc, pas de panique, et pas de pitié mal placée pour moi! Seul reste le vrai problème: plonger hors des 22 degrés de ma chambre de clinique de luxe dans la fournaise des 36 degrés humides correspondant à 42 degrés me laisse pantois! Cette première nuit hier, j'étouffais! "Allons-donc, frère âne, habitues-toi! Tu as tout l'été devant toi"

Il me reste à vous souhaiter un splendide printemps. A chacun et chacune de ceux qui me lisent encore, mes meilleurs amitiés,

Gaston Dayanand, ICOD, 31 mars 2017.

MARIAGE DE ROUNOU, ORPHELINE MUSULMANE À ICOD DEPUIS 10 ANS.



Rounou, 18 ans. C'est son oncle qui a choisi le mari. Je n'étais pas au mariage, mais à l'hôpital ce jour-là. Ici quatre jours avant, lors de ma **bénédictio**n et la **remise des bijoux en or (2000 Euros)** Il n'y a pas, il n'y a jamais eu de différences entre hindous, musulmans et chrétiens...

LÉNA, SUISSESE DE 25 ANS, POUR 6 MOIS À ICOD



Professionnelle en éducation spécialisée, envoyée par "Asha Bengale", fait merveille par son sens de l'adaptation et pour sa bonté souriante.

DÉCÈS DE SOEUR MARIE-LUISA OF SHANTIVANAM ASHRAM (TAMIL NADOU)



Le 12 mars, cette pionnière du dialogue interreligieux avec l'hindouisme est décédée. Elle était l'ultime disciple indienne du Père Monchanin de Lyon et ma bien-aimée sœur aînée.

LORS DU "HOLI", LA FÊTE DU PRINTEMPS ET DES COULEURS

ou "La joie est au rendez-vous"



La bataille se prépare. On commence par une responsable (Harou, en bleu). Les petites ne sont pas les dernières.



L'armée s'avance. Les cheveux blancs ne protègent pas, sauf avec "la Belle et la Bête" du centre, car les malades mentales qui ne veulent pas sont épargnées.

Dernières photos: comme le disait Krishna, "il n'y a plus de différence de couleurs!" et la fête reste sacrée.

LES ARBRES À FLEURS COMMENCENT LEUR PROPRE FÊTE.



L'arbre d'Ashoka, sous lequel le Bouddha méditait.

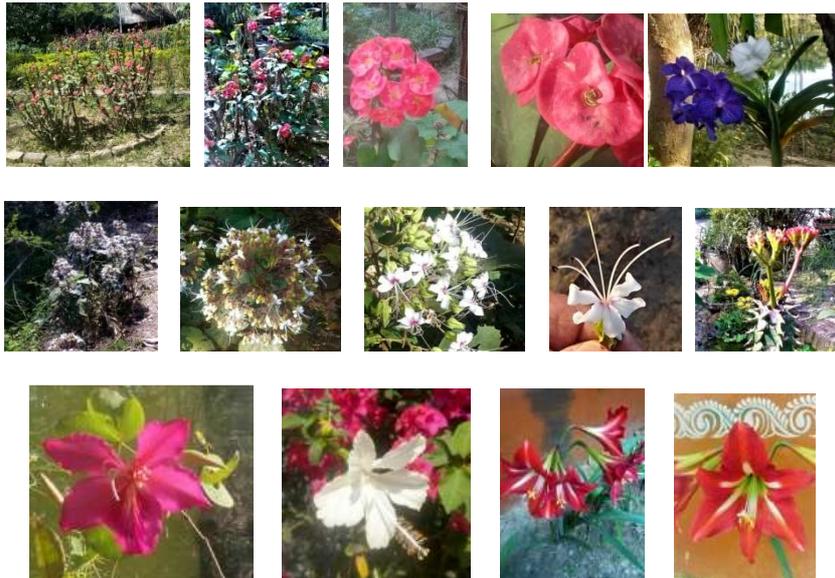


Première timide floraison après 10 ans du Pashanandana de la forêt"



Les glorieux bougainvilliers (ce mois, les tentures du Hall ont été remplacées)

...ET LES FLEURS AUSSI, EN RETARD DE PLUS D'UN MOIS.





Le grand araucaria (de Patagonie) dominant ICOD, et les principaux responsables:

De g. à dr. :Nobin ,Pollash, Marcus, Jaganath, Gopa, Beauty, Tripti,Harou, Kajoldi.